

Ladero Quesada Miguel Ángel,
Los señores de Andalucía.
Investigaciones sobre nobles y señoríos
en los siglos XIII a XV.

Université de Cadix, 1998. 619 p.

Cet ouvrage reproduit vingt articles antérieurement publiés de manière très dispersée, entre 1974 et 1995, par l'auteur, professeur d'histoire médiévale de l'Université Complutense de Madrid, après l'avoir été à La Laguna (Canaries) et à Séville. M. A. Ladero Quesada nourrit depuis son passage à Séville, au début des années 70, le grand projet d'une histoire globale de l'Andalousie chrétienne entre le XIII^e et le XV^e siècle. Ce sont des pierres de cet édifice encore en cours de construction qui sont regroupées ici, comme d'autres ont été publiées ailleurs ⁽¹⁾. Tout en étant ni islamologue ni arabisant, et ne témoignant pas d'une particulière sympathie pour l'Islam et sa civilisation, l'auteur s'est suffisamment intéressé également à la fin de l'Andalousie islamique ⁽²⁾, représentée par le royaume de Grenade ⁽³⁾, et aux musulmans (*mudéjares*) demeurés sur les terres prétendument reconquises ⁽⁴⁾, pour que tout ce qu'il écrit sur l'Andalousie chrétienne présente un intérêt certain pour ceux qui tournent de préférence leurs regards vers le versant islamisé de la Péninsule Ibérique.

L'étude concrète de la noblesse et des seigneuries, et de leur développement dans l'espace perdu par l'Islam à partir du début du XIII^e siècle présente d'autant plus d'intérêt dans une perspective d'histoire « andalousienne » que pour certains auteurs, et non des moindres, c'est dans l'opposition entre un mode de production « tributaire » d'al-Andalus ⁽⁵⁾, fondé sur des communautés largement autonomes et directement en relation avec l'État islamique, et le « féodalisme » de l'Espagne prétendument reconquérante ⁽⁶⁾, que se trouve la clé de la force de cette dernière et de la faiblesse de l'Islam péninsulaire. On trouvera donc dans ces articles de quoi nourrir la réflexion à cet égard. On retiendra également ici l'article : « El Islam, realidad e imaginación en la Baja Edad Media castellana » (p. 577-596), avec les aperçus qu'il comporte sur les réalités du royaume de Grenade.

Jean-Pierre Molénat
 CNRS

(1) Parmi les ouvrages de cet auteur, remarquablement fécond, plus particulièrement consacrée à l'Andalousie chrétienne du Bas Moyen Âge, on retiendra *Andalucía en el siglo XV. Estudios de Historia Política* (Madrid, C.S.I.C., 1973, 151 p.), *Historia de Sevilla. La ciudad medieval (1248-1492)* (Université de Séville, 1976, 222 p.), *Niebla, de reino a condado. Noticias sobre el Algarbe andaluz en la Baja Edad Media* (Madrid, Academia de la Historia, 1992), *Andalucía en torno a 1492. Estructuras. Valores. Sucesos* (Madrid, Ed. Mapfre, 1992).

(2) Il est clair que lorsque nous écrivons « Andalousie » (et M. A. Ladero Quesada *Andalucía*), nous désignons par là l'espace géographique correspondant à celui aujourd'hui occupé par la région autonome du même nom dans le cadre de l'État espagnol, et qui se trouvait divisé, entre le milieu du XIII^e siècle et la fin du XV^e, entre une Andalousie occidentale chrétienne, et une Andalousie orientale, encore islamique (le royaume de Grenade). L'adjectif correspondant en français à cet espace est « andalou », comme en espagnol *andaluz*. On utilisera l'expression *al-Andalus* pour désigner la partie de la Péninsule gouvernée par un pouvoir islamique, dans son extension variable suivant les périodes, que les auteurs de la première moitié de notre siècle appelait « l'Espagne musulmane », terme à pourchasser sans relâche, comme porteur d'une interprétation déterminée de la nature de cette supposée Espagne musulmane. Nous avons proposé ailleurs l'adjectif « andalousien » pour correspondre à *al-Andalus* (en espagnol *andalusi*, calque admissible dans cette langue de l'arabe *andalusi*), et cette suggestion a parfois été retenue.

(3) *Castilla y la conquista del Reino de Granada*, Valladolid, 1967, 332 p. (réimp., Grenade, Diputación Provincial, 1987) ; *Granada. Historia de un país islámico (1232-1571)*, Madrid, Gredos, 1969, 198 p., 3^e éd. révisée et augmentée, 1989, 406 p.

(4) *Los mudéjares de Castilla en tiempos de Isabel I*, Valladolid, 1969 ; *Los mudéjares de Castilla y otros estudios de historia medieval andaluza*, Université de Grenade, 1989, 367 p.

(5) P. Guichard, *Les musulmans de Valence et la Reconquête (X^e-XIII^e siècles)*, 2 vol., Institut français de Damas, 1990-91.

(6) Un aperçu sur la manière dont les historiens valenciens appréhendent le « féodalisme » postérieur à la Reconquête dans la même région étudiée par Guichard, dans *Revista d'Història Medieval* 8 (Valence, 1997), dossier « Les senyories medievals. Una visió sobre les formes del poder feudal », avec notamment les articles d'E. Guinot : « La creació de les senyories en una societat feudal de frontera : el Regne de València (segles XIII-XIV) », p. 79-108, et A. Furió : « Noblesa i poder senyorial al País Valencià en la Baixa Edat Mitjana », p. 109-151.